

Peinture

FRANCOIS DE CASABIANCA ET
LA COULEUR DES CHOSES

Partageant désormais sa vie entre l'Espagne et la Corse, le peintre François de Casabianca parcourt le paysage méditerranéen tel un géomètre qui aurait eu la révélation du sentiment de la nature cher à Rousseau. En élargissant sa palette d'une douceur fauve, il retrouve le contact sensuel des paysans avec la terre, tout en sachant comme eux tirer parti des nuances du ciel. Alors qu'il prépare une exposition que l'on devine importante dans une galerie de la place des Vosges à Paris, l'artiste vient de sortir un nouvel opus consacré à ses dernières toiles sous le titre « de la couleur des choses ». L'ouvrage que le peintre dédiait récemment à la librairie Terra Nova, présente une longue interview de Jean-Pierre Girolami avec une traduction de Béatrice Castoriano dans une édition bilingue français espagnol.

Le credo artistique de François de Casabianca se teinte d'un principe écologique: « Mes peintures se proposent comme des fenêtres sur la paix d'une nature où la trace de l'homme est perceptible, mais où elle participe pleinement à son harmonie ». De Riventosa à Patrimonio en passant par la Balagne, la Corse montueuse et sauvage échappe à l'austérité grâce à la générosité d'un élégant coloriste. Les villages y gagnent en quiétude, sans rien perdre de leurs lignes sobres, au point que des critiques y voient la marque d'un « romantisme contemporain ». François de Casabianca, qui cite volontiers Monet et Derain, Sisley et Vlaminck, entend se mettre dans les conditions de la vision naturelle « qui ne sont pas celles de la photo » dans le sens où, au contraire de l'objectif, notre œil établit sa propre sélection des éléments observés. Une fois le paysage repéré, le peintre en fait l'esquisse sur le champ, qu'il façonne ensuite en atelier en essayant avant tout de rester fidèle à sa perception du lieu observé au moment choisi. Se souvenir de la lumière.

La peinture de François de Casabianca nous touche par la richesse de sa palette, toujours en accord avec les formes représentées. Professeur de théorie de l'art contemporain à l'université de Madrid, Antonio Manuel Gonzalez Rodriguez a été séduit par l'esthétique de l'artiste corse à qui il consacre un article dans ce même ouvrage. Estimant que les commentaires de Merleau-Ponty sur Cézanne pourraient très bien convenir à François de Casabianca, il tient à les citer, ce qui n'est pas un mince compliment : « *Le dessin et la couleur ne sont plus distincts ; au fur et à mesure que l'on peint, on dessine, plus la couleur s'harmonise, plus le dessin se précise.* »

Avec « Miradas de un colorista » - titre espagnol de son livre - François de Casabianca donne à voir sa peinture au plus grand nombre, dévoilant combien ses visions de peintre géomètre s'affichent en harmonie avec son paysage intérieur.

A travers ce beau livre, notre connaissance de l'auteur vaut largement reconnaissance.

Légende : Le peintre François de Casabianca signant son livre « De la couleur des choses » à la librairie Terra Nova en compagnie du sculpteur Gabriel Diana et de l'éditeur Xavier de Casabianca. (Photo Louis Vignaroli)